

Riorges Une rue au nom de Marie-Louise Dumas

Sur le territoire de la commune, un certain nombre d'opérations d'urbanisme sont actuellement en cours, générant la création de voiries nouvelles. Pour faciliter la localisation de ces voies ou l'acheminement du courrier, il y a lieu de les dénommer.

Il s'agit, par exemple, de la voie devant desservir le futur lotissement du Toit Familial, rue de Saint-Alban. Elle prendra le nom de «rue Marie-Louise-Dumas» (Juste parmi les Nations). Cette dernière partira de la rue de Saint-Alban pour aboutir rue Pierre-Mendès-France.

Marie-Louise Dumas (1^{er} septembre 1902 – 8 janvier 1990) tenait une épicerie café à Riorges, rue Pierre-Semard avec son mari Henri et leurs trois enfants. En juin 1940, alors que des millions de Français étaient jetés sur les routes de



■ Marie-Louise Dumas.

Photo archives ville de Riorges

l'exode, madame Moses et ses quatre filles firent appel à elle. Leur train s'était soudain arrêté en rase campagne et tous les passagers avaient dû continuer à pied avec leurs bagages, à la recherche d'un gîte. Marie-Louise Dumas hébergea chez elle les cinq femmes. Un peu plus tard, elle accueillit avec la même générosité monsieur Moses et son fils qui venaient

d'être démobilisés. Toute cette famille rentra à Paris au bout de quelques semaines. Mais à l'été 1942, à la suite des grandes rafles de juifs et de l'imposition du port de l'étoile jaune, la famille Moses s'enfuit de la capitale. Elle réussit à franchir la ligne de démarcation et revint demander l'aide de Marie-Louise.

Celle-ci lui accorda à nouveau l'hospitalité et lui promit de tout faire pour la sauver.

Son mari, aidé de Bernard Moses, fit de son mieux pour ravitailler tout ce monde. Dans leurs témoignages, après la guerre, tous les membres de la famille Moses soulignent la générosité et la grandeur d'âme de Marie-Louise Dumas, à laquelle ils doivent la vie. En 1997, Yad Vashem a décerné à Marie-Louise Dumas, le titre de « Juste parmi les Nations ». ■